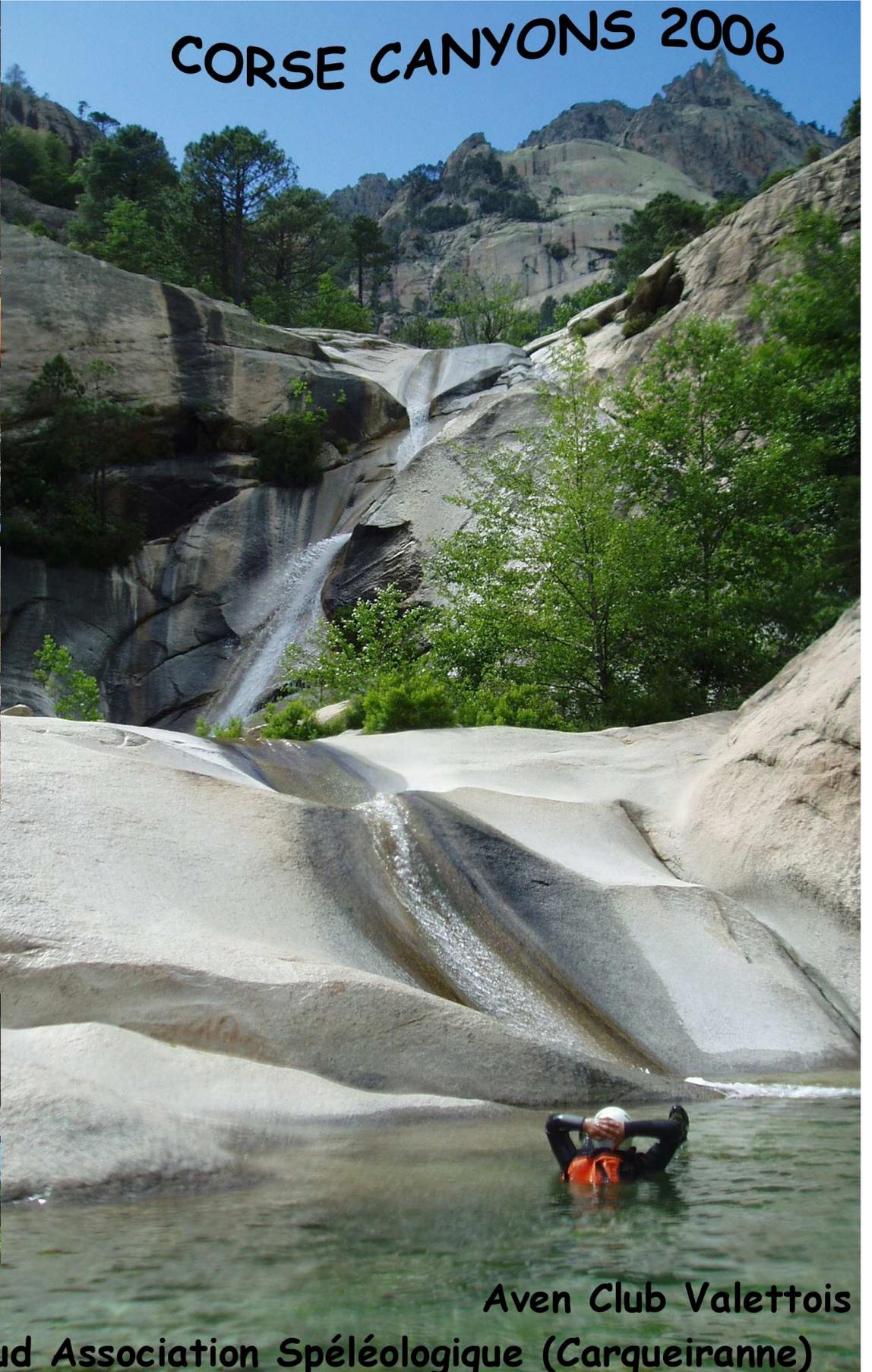


# CORSE CANYONS 2006



Aven Club Valettois  
Galamaoud Association Spéléologique (Carqueiranne)

## 22 Mai 2006 - Le départ...

Le groupe se retrouve à bord du « *Mega Express 2* », Franck arrive 5 minutes avant le départ... normal. Au retour, Franck arrivera 5 minutes après le départ... normal aussi.

Nous effectuons une belle traversée et pique-niquons à la cafétéria.



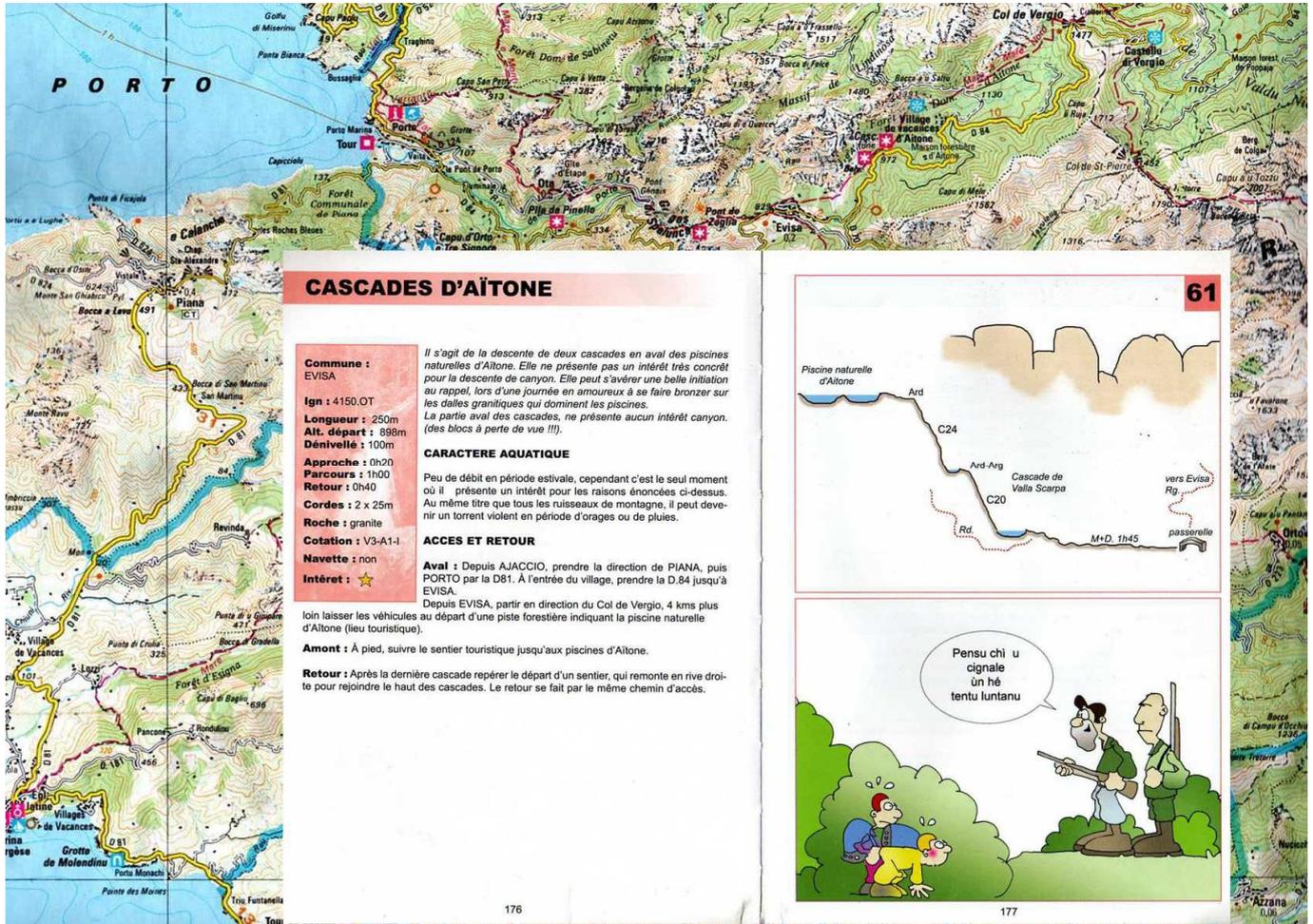
Nous admirons les côtes corses. Nous établissons un porte-monnaie commun. Une fois l'argent récolté, nous manquons d'une bourse vide pour le ranger. Denis, Alain et Franck ne peuvent dépanner car leurs sont pleines.

14 heures trente, débarquement à Ajaccio, courses au super marché puis nous prenons la route pour Sériera. Nous passerons la première nuit dans la maison de Marie.

Au repas, pâtes et charcuterie. Nous trinquons à la santé de Serge. Il doit être content car depuis qu'il s'est abîmé les côtes, il peut se contorsionner et se faufiler dans toutes les étroitures (dixit Flower). Nous décidons que demain, nous pratiquerons le canyon d'Aitone car celui-ci est court et sans marche d'approche. Ce sera parfait pour les premiers pas de Cécile en canyon. Dodo, Flower ronfle, le frigo fait du bruit mais tout va bien.



# 23 mai 2006 - Cascades d'Aitone (N° 61)



Ce matin, Franck, Alain et Marie font la grasse matinée et sont chargés de préparer le pique-nique de midi pour le canyon. Denis, Cécile, Flower et Didou sont partis flâner à Porto, village balnéaire situé à quelques kilomètres. Nous nous retrouvons à midi dans la forêt d'Aitone, rebaptisée forêt de mâts de bateaux, car autrefois, les pins laricio, hauts et droits étaient utilisés pour fabriquer des mâts de bateaux. Nous déjeunons entourés de cochons sauvages puis effectuons une légère marche d'approche sur une piste parfaitement balisée. Un ancien moulin à farine de

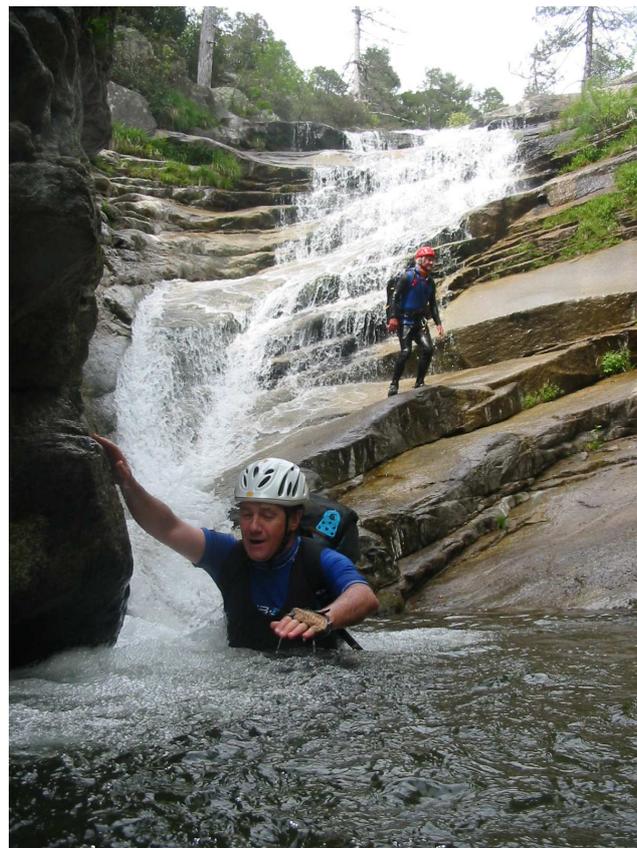
châtaignes indique l'entrée du canyon. Il s'agit des piscines naturelles dans lesquelles se baignent les riverains.



Le canyon est court, avec 2 cascades : une C 24 et une C 20 arrosée, que certains d'entre nous descendent deux fois. Le canyon est peu aquatique, l'eau est à 13 !!

A l'heure de l'apéro, une petite pluie nous accompagne jusqu'au restaurant « chez Marie », dans le village d'Ota. Nous avons traversé les gorges de la Spelunca et nous nous attardons sur un pont génois.

Le repas est un régal... soupe corse, cannellonis au bruccio, et daube de sanglier... le tout accompagné d'un bon Patrimonio, choisi soigneusement par Franck. Nous avons bien mangé et l'accueil a été fort sympathique. Cécile conclut la journée, elle a apprécié son baptême malgré la difficulté de la cascade « arrosée ».



L'organisation, quant au choix des canyons, des bivouacs et du timing s'avère difficile à mettre en place. C'est normal, compte tenu des nombreux « caractériels » qui constituent cette équipe. Finalement, après quelques séquences de « je t'aime, moi non plus » entre Alain et Denis, tout le monde finit par tomber d'accord. Demain, nous irons faire le canyon de Dardu et lèverons le camp.

# 24 mai 2006 - Canyon de Dardu (N° 57)



**RUISSEAU DE DARDU**

**Commune :** PIANA  
**Ign :** 4150.Ot  
**Longueur :** 2000m  
**Alt. départ :** 467m  
**Dénivelé :** 397m  
**Approche :** néant  
**Parcours :** 4h00  
**Retour :** 1h00  
**Corde :** 2 x 40m  
**Roche :** granite  
**Cotation :** V3-A2-III  
**Navette :** poss. si retour mer : 7 kms  
**Intérêt :** ★★☆☆

Le fameux canyon qui finit dans la mer. Qui n'a pas entendu parler du Dardu et son retour en bateau-stop (si on a de la chance)? Ce ruisseau, prend place au milieu des Calanches de Piana, un haut lieu touristique. Ce dernier, se déroule dans un magnifique ravin où les granites roses sont découpés comme de la dentelle. À chaque virage, la roche offre une silhouette différente pour le bonheur de notre imagination.

**CARACTERE AQUATIQUE**

Peu d'eau en été, il est préférable de le descendre en début de saison. Ce dernier est réceptif aux montées d'eau et peut en une journée de pluie, devenir un torrent furieux.

**ACCES ET RETOUR**

**Amont :** Depuis AJACCIO, emprunter la D.81 pour se rendre à PIANA. À la sortie du village, stationner un véhicule après le Pont de Cavallaghju. Se mettre à l'eau au niveau du pont.

**Retour :** À la confluence avec le ruisseau des Roches Bleues. Remonter un magnifique sentier qui le longe rive gauche. Au bout d'une vingtaine de minutes de marche, il change de rive et monte à la D.81. Poursuivre sur cette route jusqu'à la voiture.

Il est possible par mer calme (renseignez-vous au préalable) de continuer la descente jusqu'à la mer. Nager en longeant la côte jusqu'à la plage de Ficaghia. Compter environ une heure de nage. Prévoir une navette de véhicule, ainsi que des palmes.



**Adresse utile :**  
Gîtes d'étapes - Chambres - Studio  
"Chez Félix"  
CECCALDI, Félix - 20150 OTA  
04.95.26.12.92

57

Il s'agit du fameux canyon finissant dans la mer. Sauf que nous, vu le temps largement dépassé, on finira sur la route en prenant une échappatoire. Le canyon est peu aquatique et marqué par 2 verticales, dont une C 30, effectuée contre la paroi d'un bassin de rétention. Le cadre des Calanches de Piana est grandiose. Il n'existe pas de chemin de randonnée, et seule, la pratique du canyoning permet d'accéder à cette vue imprenable sur les calanches. Nous avons effectué le tiers du canyon, la remontée par l'échappatoire est courte mais la grimpe est raide.

Nous campons cette nuit au camping de Cargèse, camping 3 étoiles... eh oui ! La piscine est superbe, les sanitaires comblés par les toiles d'araignées, et Denis sera obligé de faire la vaisselle à l'eau froide. Franck a mijoté un succulent riz pilaf à la pancetta.

Demain, nous irons au canyon de Ziocu.

# 25 mai 2006 - Canyon de Ziocu (N° 53)

## RUISSEAU DE ZIOCU

**Commune :**  
SOCCIA

**Ign :** 4251.0T  
**Longueur :** 1800m  
**Alt. départ :** 1046m  
**Dénivelé :** 350m  
**Approche :** 0h25  
**Parcours :** 3h30  
**Retour :** 0h20

**Cordes :** 2 x 30m

**Roche :** granite  
**Cotation :** V3-A3-III  
**Navette :** poss. 3kms  
**Intérêt :** ★★★★★

*Un des fleurons de la Corse, il s'agit d'une magnifique descente dans un bel encaissement granitique. Les obstacles se succèdent sans interruption jusqu'au final, et en bonus dans de l'eau émeraude dont l'île de Beauté à le secret de fabrication.*

**CARACTERE AQUATIQUE**

S'engager dans cette étroiture essentiellement avec un débit modéré. L'ensemble des rappels composant la partie la plus étroite s'effectue dans l'aéif. Cette course doit-être effectuée en période estivale en prenant garde à la météo.

**ACCES ET RETOUR**

**Aval :** Depuis AJACCIO, se rendre à SAGONE par la D.81, puis monter au village de VICO. Entrée dans la vallée de GUAGNO pour rejoindre le village de SOCCIA. Stationner un véhicule au départ de la route menant au Lac de Creno (Lavu di Crenu).

**Amont :** Avec le second véhicule monter la route du lac jusqu'à un vaste parking final près d'une buvette, dominée par une immense croix métallique.

A pied, continuer sur une piste, interdite aux véhicules, jusqu'à son final. Descendre dans le ruisseau depuis une passerelle.

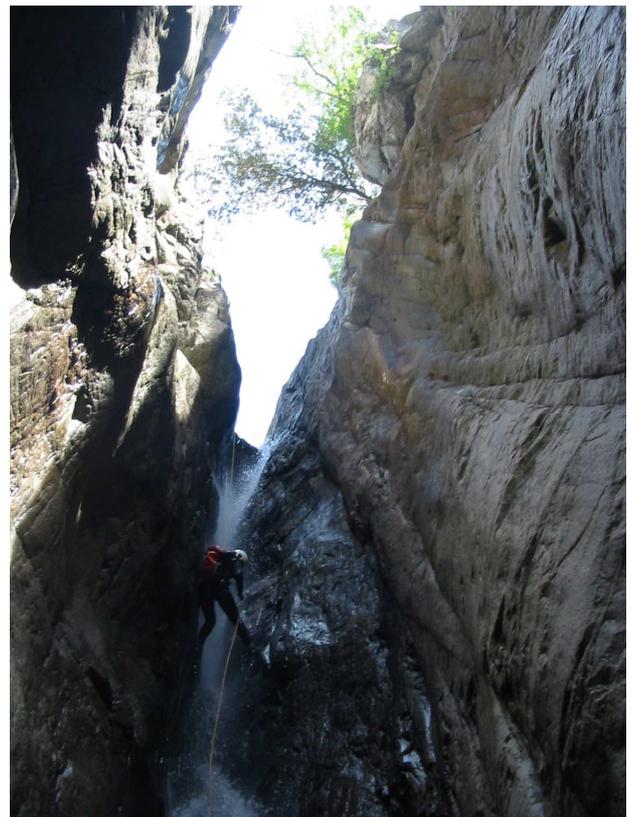
**Retour :** Le canyon finit par une marche en bloc d'une demi-heure, jusqu'à une passerelle et de belles piscines émeraudes fréquentées (rés par les villageois. Prendre à droite et rejoindre le village de SOCCIA en 15 minutes.

Il est possible d'éviter la navette de véhicule en empruntant l'échappatoire mentionnée sur la coupe schématique. Ce dernier est plus ou moins balisé en rouge et monte raide (passage où l'on utilise les mains) au parking d'accès: 15-20 minutes

Attention des problèmes existent avec les baigneurs et certains canyoneurs pas très courtois qui rincent leur combinaison boueuse dans les vasques ou se rafraichissent les villageois. Ce problème doit-être absolument évité pour la survie de cette descente.

Le ruisseau de Ziocu, sur la commune de Soccia détient 4 étoiles au topoguide. Une navette est indispensable. La marche d'approche est d'environ 30 minutes sur un chemin facile. Nous mangerons dans le canyon.

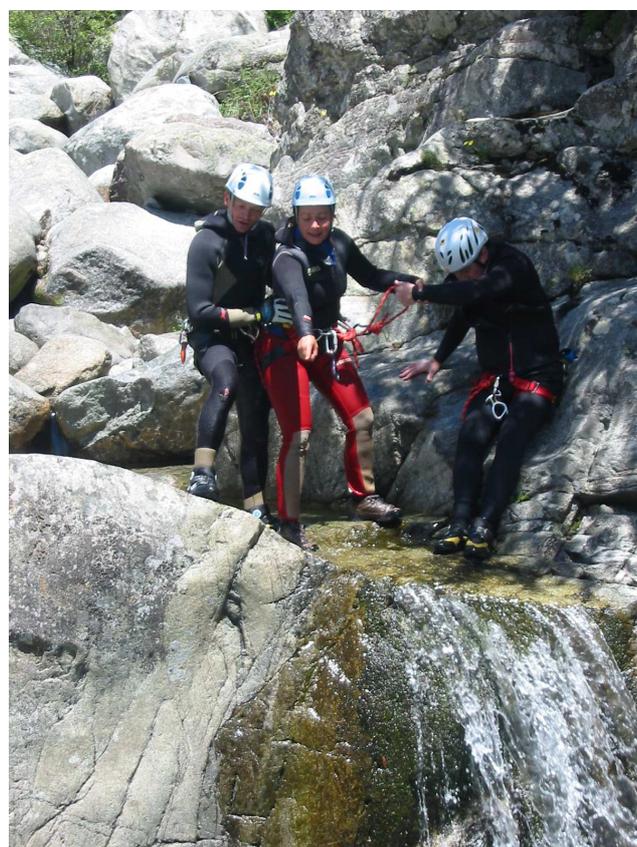
A 11 h 30, nous entrons dans le ruisseau, en zone montagneuse. Les sommets alentours montrent quelques névés, l'eau est à 10°. Ce canyon est magnifique et ludique, avec quelques petits sauts, désescalades et verticales. Après une marche, il se termine à hauteur d'un pont. L'eau est vert émeraude et l'encaissement granitique est superbe.



Le temps donné par le topo est de 3 h 30 et nous détenons le record absolu de 7 h 30... D'accord, on s'est arrêté pour manger mais on n'a pas pris l'apéro.

Cécile termine le canyon à 4 pattes, entourée de Didou et de Franck. Les baskets Garmond, en canyon, c'est vraiment de la merde.

Commentaire de Denis: « *zac, affaire classée, client suivant* ». Finalement, nous avons pu constater que le G.A.S. était capable de faire des initiations.



Pendant que Denis et Franck boivent le petit jaune à la voiture navette nous goûtons une assiette de jambon de pays.

Retour au camp vers 21 h, le frigo est vide et les boutiques fermées... on se débrouille et avec presque rien, on mange bien, finalement. Pour la soirée, Lolo, Myriam et leurs 2 filles nous rejoignent.



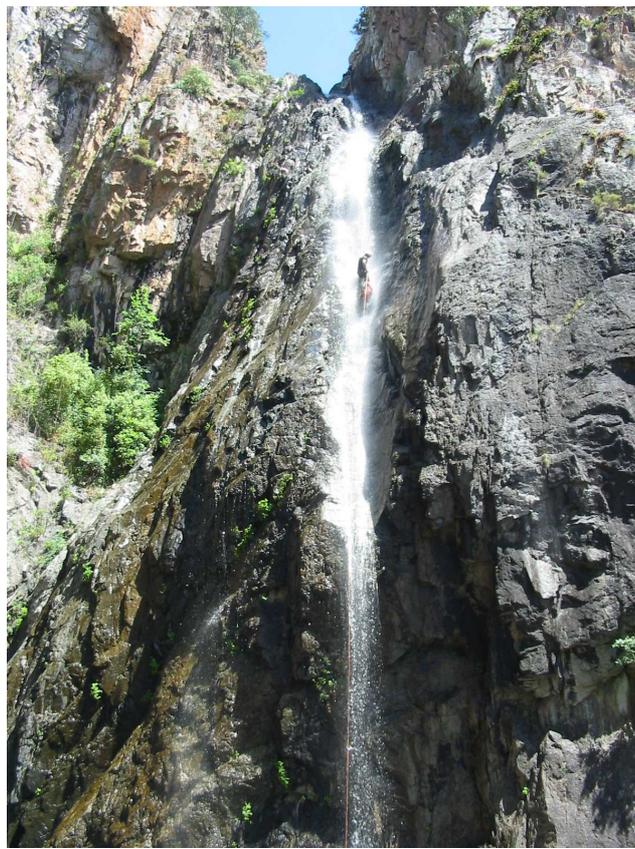
La marche d'approche dure 45 minutes, au milieu des vaches. Ce canyon, très vertical et peu glissant, s'ouvre sur une succession de cascades, dont une de 65 m (soit rive gauche, côté « chasse d'eau », soit rive droite, avec un rappel de 40 m et 30 m, au sec). Au bas de cette cascade, un arc en ciel nous attend...

Nous avons profité de cette sortie pour tester les cordes de 7 mm... test qui s'est avéré positif notamment concernant le poids à porter durant la marche d'approche et la progression dans l'eau.



Pour la sortie du canyon, on peut désormais passer à travers un champ interdit jusqu'alors (le propriétaire étant décédé) et revenir à la bergerie du départ. Nous revenons au camping vers 19 h et nous décrivons à l'équipe restée au camping le canyon. Alain sera particulièrement déçu de ne pas avoir fait ce canyon lorsqu'il apprendra que la cascade de 65M a été ouverte par ses deux garçons.

Ce soir, Alain, Franck et Marie prennent la route pour se rapprocher de Bastia car Dédé doit arriver demain matin par le bateau de 7 heures. Le reste du groupe repart demain d'Ajaccio par le bateau de 15 h.

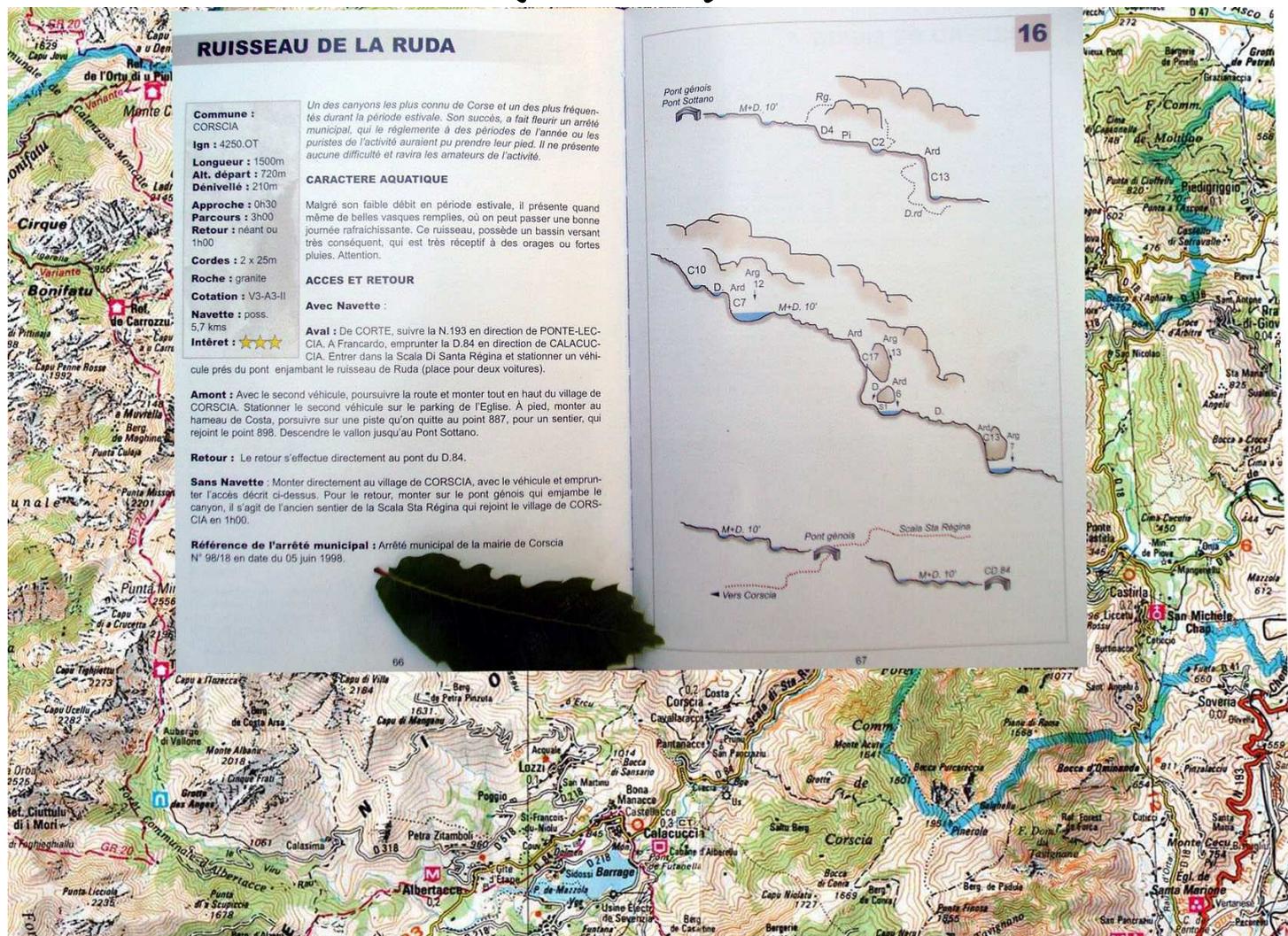


Pendant que Denis, Didier, Flower et Cécile restent au camping pour manger, Franck, Alain et Marie s'arrêtent manger dans un restaurant à Vico. Le cabri est très goûteux. Ils apprennent qu'ils ont fait une erreur sur la date d'arrivée de Dédé, qui n'arrivera que le surlendemain !!

Ils décident alors de prendre leur temps et de dormir au col du Verglio (après la forêt des mâts de bateaux), et de faire un canyon qui se situe près de Bastia.

Franck dort dans le camping car ; Alain plante la tente parce que Marie ne veut pas dormir à la belle étoile ; elle a peur d'être la proie des vaches et elle a raison, à 6 h du matin, une vache meugle à côté de la tente.

# 27 mai 2006 - Ruisseau de la Ruda (N° 16)

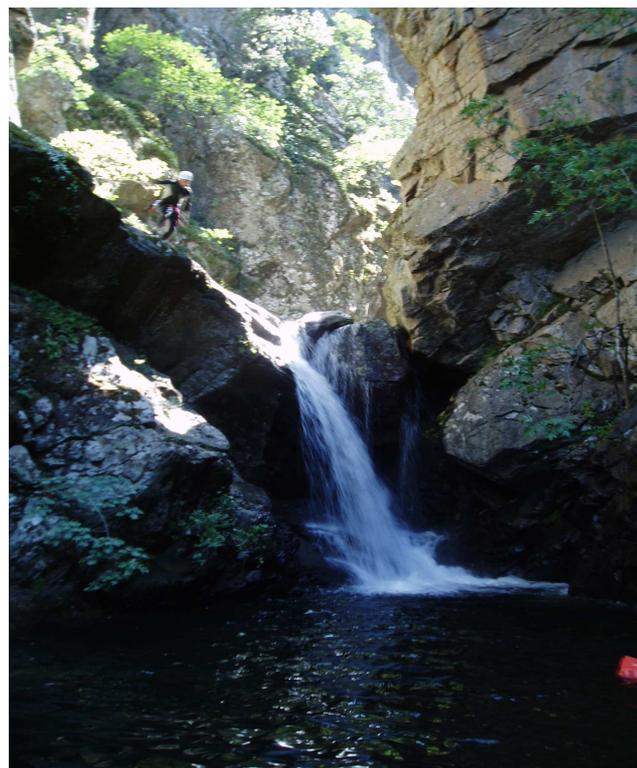


Nous ne regretterons pas de descendre ce canyon. Ce ruisseau se situe dans la région du Niolo et débouche dans le fleuve du Golo. Il alimente un barrage situé près de Callucuccia. Le canyon est réglementé par un arrêté et soumis à une autorisation de descente. C'est samedi, la mairie est fermée. Un cantonnier nous explique que l'arrêté n'est qu'un moyen de se faire du fric pour la Mairie!... il nous indique gentiment un raccourci et un parking. Nous établissons une navette.

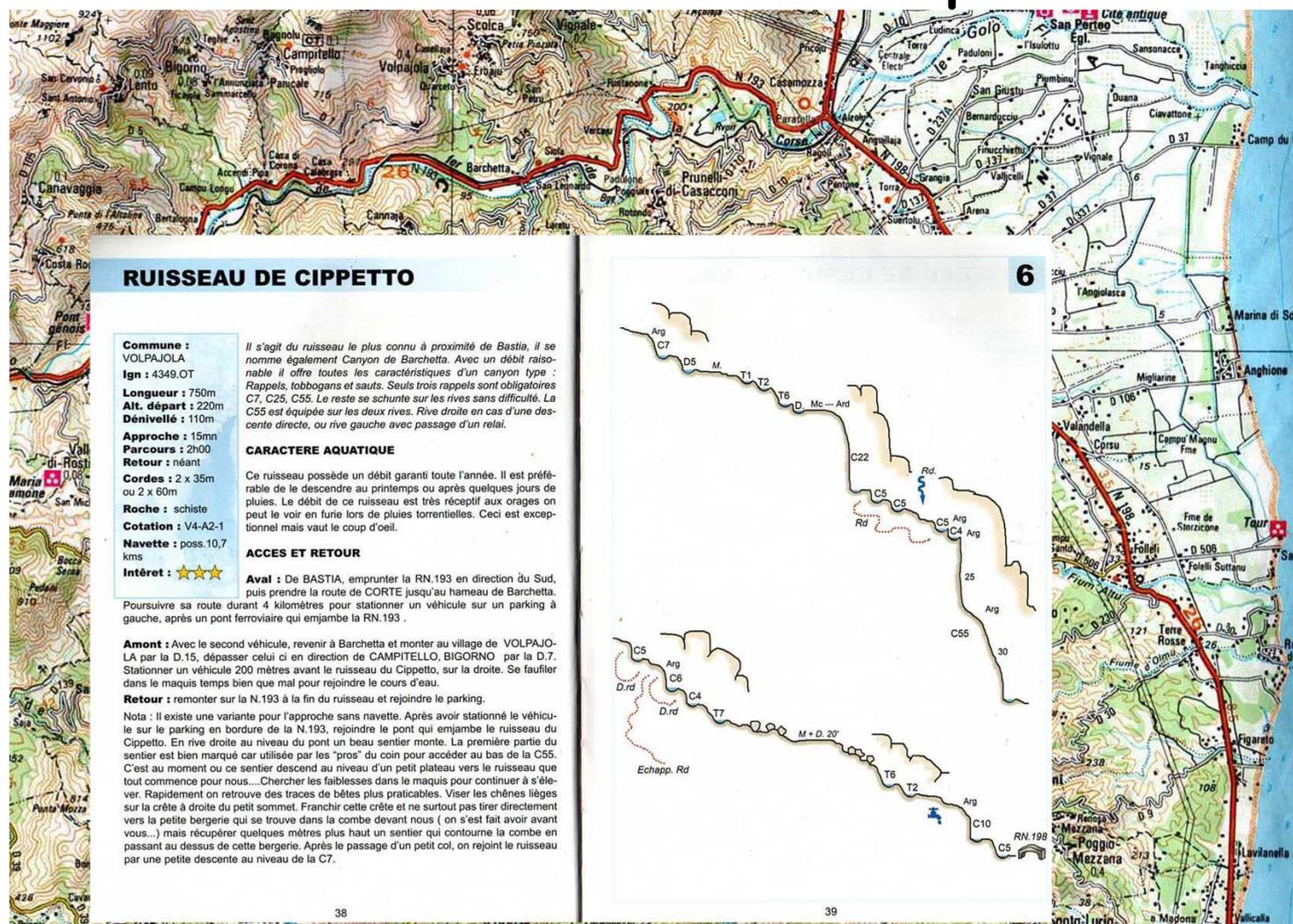


Au dessus du village de Corscia, nous surplombons la Scala di santa régina.

Le chemin d'accès serpente entre les rives du canyon, partagées par 2 ponts génois. Pour la 1<sup>ère</sup> fois, le débit d'eau est un peu plus conséquent. Le ruisseau mérite les 3 étoiles accordées par le topoguide. Marie rencontre un petit souci lors d'un saut, Alain a sondé la vasque, qui est profonde, Marie et Franck décident de sauter. Le départ du saut se fait sur une dalle inclinée... Marie prend son élan, court, glisse et tombe sur le dos... plat de 7 mètres... aïe, aïe, aïe... mais plus de peur que de mal. Nous terminons le canyon dans les délais prévus. Nous nous sommes rapprochés de Bastia et dormons dans un petit camping rustique, mais au demeurant, très propre et sympathique.



## 28 mai 2006 - Ruisseau de Cipetto

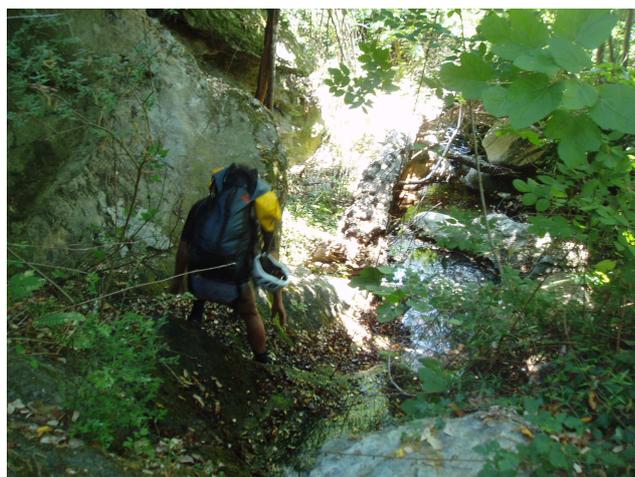


Jour de l'arrivée de Dédé... dès sa descente à 7 h du matin, Dédé s'est fait embrigader au champagne par une bande de Corses qui faisaient la fête. Il est robuste et nous ne lui laisserons aucun répit. On va descendre le ruisseau de Cipetto, situé sur la commune de Volpajola et qui se jette aussi dans le fleuve le Golo. Le topoguide indique un débit d'eau garanti toute l'année, une marche d'approche de 15 minutes et donne le canyon pour 2 heures.

Dès le départ se pose un dilemme : 3 ponts se suivent... quel est le bon vallon ? Celui qui paraît le plus logique est le bon, mais comme l'indique le topoguide, « *suivre la trace des sangliers* »... ils n'ont pas du y passer depuis longtemps car nous arrivons égratignés partout.

Le débit d'eau est faiblard, l'eau est sale et à mi-parcours, une odeur pestilentielle, probablement due à une charogne, nous poursuit jusqu'à l'arrivée... les asticots se battent sur la combinaison de Dédé. Ce canyon était tellement... agréable... qu'1 heure un quart après, au lieu des 2 heures prévues, nous étions dehors.

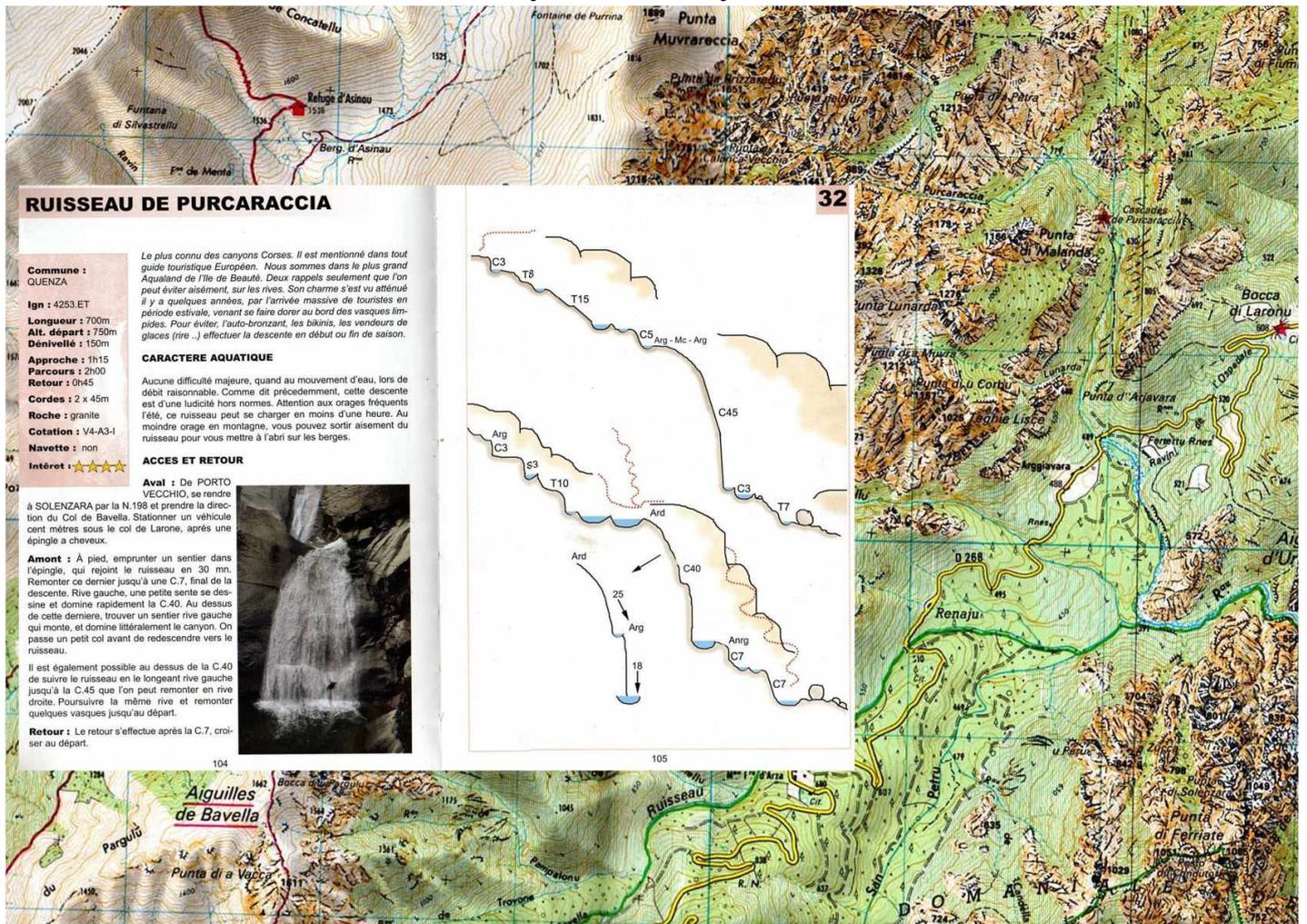
On demandera à Franck Jourdan où il a trouvé les trois étoiles accordées à ce canyon... Marie a préféré se baigner dans la rivière du Golo... bien lui en a pris !



Nous prenons la route en direction des Aiguilles de Bavella, après avoir acheté quelques victuailles du pays. Nous installons le camp dans un petit camping en contrebas de Bavella, avec vue sur le fleuve de Solenzara.

Le camping est agréable. En bon commerçant, Dédé se débrouille pour nous obtenir du pain frais et les petits pains au chocolat du matin. Une chienne qui traîne dans le camping nous adopte, elle a 2 fonctions... en bonne chienne de garde, elle aboie à chaque passage d'un campeur et elle fait aussi le pré-lavage des casseroles.

# 29 mai 2006 - Ruisseau de Purcaraccia (N° 32)



Aujourd'hui, nous choisissons de descendre le ruisseau de Purcaraccia, Franck le connaît déjà et accepte volontiers de le descendre une 2<sup>ème</sup> fois. Ses descriptions nous laissent entrevoir une belle journée.

Les 4 étoiles du topoguide nous apparaissent bien méritées. La marche d'approche est d'1 h 15, et le sentier se grimpe aisément. La descente est un régal.





Nous prenons du plaisir à faire plusieurs fois les toboggans. Le temps est magnifique et le canyon est vide de touristes.

A noter une C 45 et une C 40. Le débit d'eau est suffisant pour s'amuser. Nous respectons le temps prévu de 2 heures.



Nous pouvons rentrer tôt au camping et avons largement le temps d'apprécier l'apéro et de concocter un bon petit repas.



## 30 mai 2006 - Ruisseau de Polischellu (N° 34)

### RUISSEAU DE POLISHELLU

#### Commune :

QUENZA

Ign : 4253.ET

Longueur : 600m

Ait. départ : 625m

Dénivelé : 105m

Approche : 1h00

Parcours : 2h30

Retour : 0h10

Cordes : 2 x 25m

Roche : granite

Cotation : V3-A2-II

Navette : non

Intérêt : ★★

Le petit frère du Ravin de la Purcaraccia, cette descente ne présente pas de difficulté notable. Cependant, il est un beau ruisseau d'initiation, que l'on peut parcourir en famille. Sa marche d'approche, croisant à quelques reprises la descente, elle est fréquentée par des hordes innombrables de touristes l'été. Facile d'accès, le canyon est assailli par les Pique-Niqueurs de différentes nationalités. L'ensemble de l'Europe se regroupe en ce lieu en période estivale. Ceci peut-être très très impressionnant. On a même surpris, un été, certains d'entre eux s'excitant à essayer de dérober les amarres.

#### CARACTERE AQUATIQUE

Aucune difficulté majeure quand au mouvement d'eau lors de débit raisonnable. Cependant comme tout ravin de montagne, sur un coup d'orage ou de forte pluie, le débit peut être impressionnant.

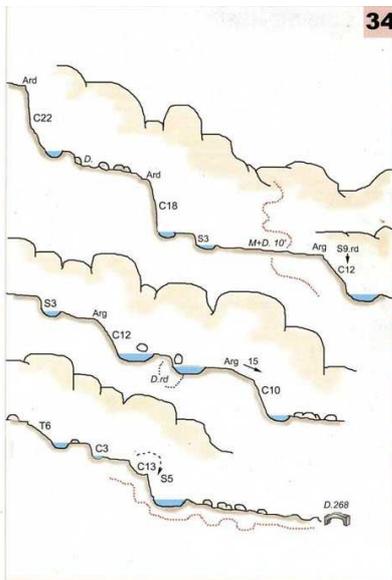
#### ACCES ET RETOUR

**Avail :** De PORTO VECCHIO, se rendre à SOLENZARA par la N.198 et prendre la direction du Col de Bavella. Passer le Col de Larone, et stationner un véhicule au pont enjambant le ruisseau.

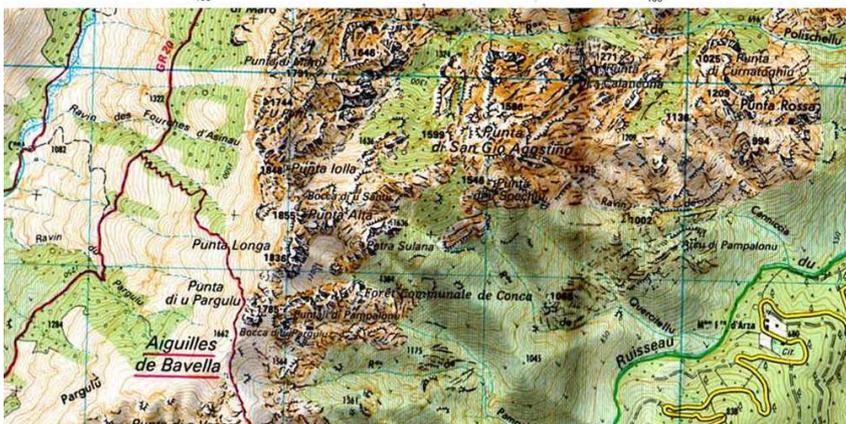
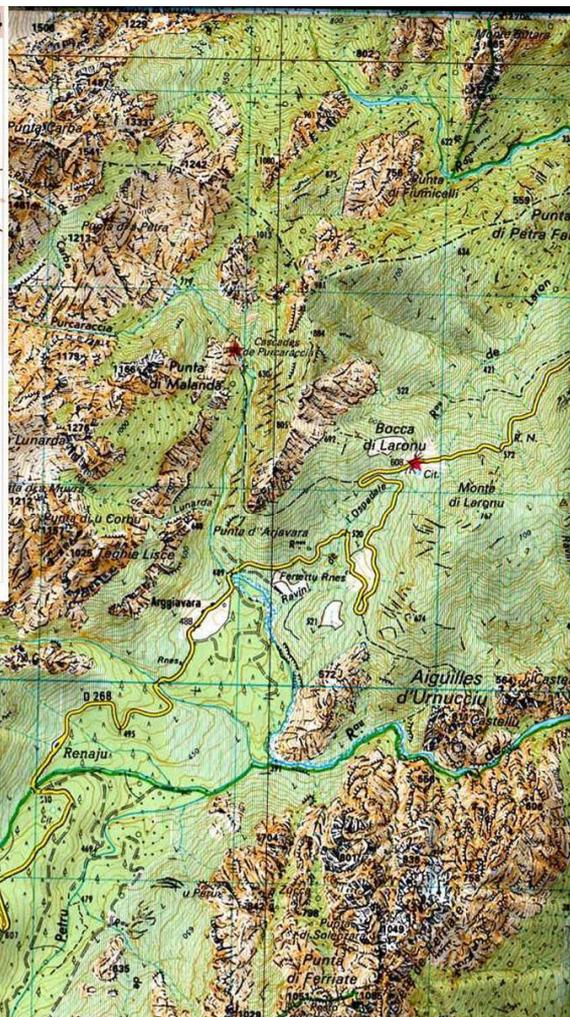
**Amont :** À pied, descendre du pont par un sentier rive droite qui longe le ruisseau et mène au dernier obstacle. Monter ce dernier rive gauche par un sentier qui monte tout en dominant le cours d'eau. Au bout d'une vingtaine de minute de marche, il change de rive (carré) pour contourner la C18. Continuer rive gauche pour accéder à la C22.

**Retour :** Le retour s'effectue après la C13, par le sentier d'accès.

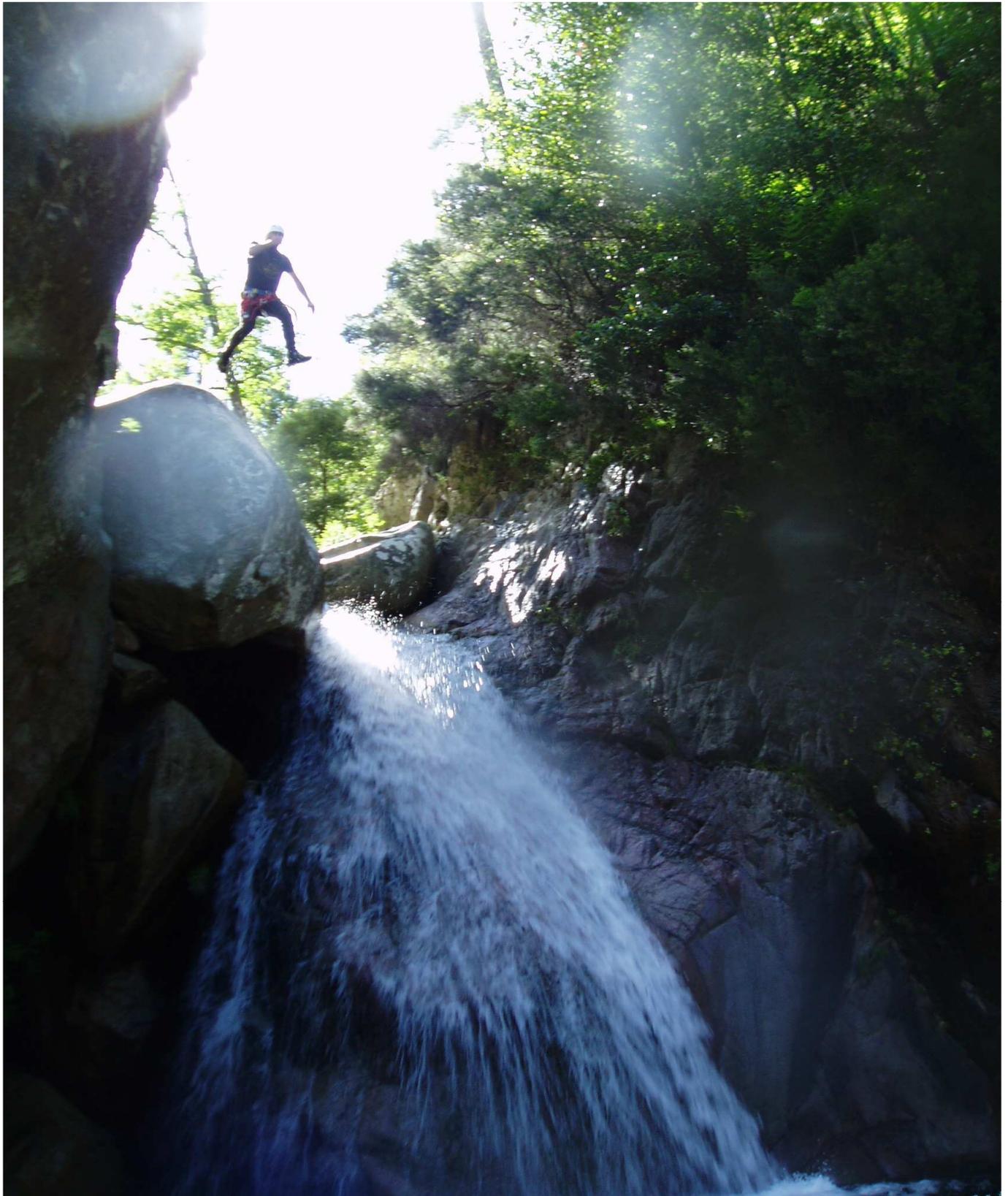
Mentionnons que la partie basse de ce ruisseau demeure sans intérêt.



34



Situé au dessous du Vallon de Purcaraccia, le ruisseau de Polischellu est le petit frère du ravin de Purcaraccia. Le topoguide le classe 3 étoiles. Nous pique-niquons aux abords du canyon. L'entrée du canyon s'effectue au dessous d'un pont qui enjambe la route. Dès le départ, nous nous trompons de rive... d'une part parce que certains d'entre nous sont perturbés par les belles naïades qui s'ébattent dans la vasque terminale, et d'autre part, parce que d'autres suivent le troupeau de touristes.



Après 1 heure de montée, en s'accrochant aux branches, nous nous apercevons que nous ne sommes pas sur la bonne rive !

Nous décidons de redescendre pour traverser. Nous changeons de rive et il nous semble que nous sommes sur le bon chemin car il est bien marqué. Comme indiqué sur le topoguide, nous changeons de rive en amont de la C12, et là, grand mystère... impossible de trouver le chemin qui permet d'accéder au dessus de la C18.

Au lieu d'1 heure de marche prévue, nous en sommes à 2 h 30 de sentiers plus que douteux. Il paraît que ce canyon est facile d'accès... franchement ? On en doute !!!

Bref, nous entamons la descente au 1<sup>er</sup> tiers du canyon... Qu'à cela ne tienne, on s'est régalé. L'encaissement est tantôt large, tantôt rétréci, les désescalades sont recherchées et les blocs rocheux sont joliment suspendus.



Malgré notre petit « égarement », ce dernier canyon de notre séjour en Corse nous aura enchanté.

# 31 mai 2006 - 10<sup>ème</sup> et dernier jour

Eh oui, tout à une fin, même ce beau séjour en Corse.

Dédé prend le bateau à Ile Rousse à 14 h, Marie, Alain et Franck partent, eux, de Bastia à 21 h.

Après nous être arrêtés pour manger, Franck et Dédé se dirigent vers Ile Rousse, alors que Marie et Alain se dirigent vers Bastia. Franck doit les y rejoindre après avoir déposé Dédé au bateau.

Sur le chemin du retour, nous sommes surpris par un orage de grêle et la température chute vertigineusement... nous sortons les blousons d'hiver... heureusement, c'est le dernier jour.

Vers 18 h, Alors que Marie et Alain attendent l'arrivée de Franck, surprise... le fourgon arrive mais Franck n'est pas tout seul, il est accompagné de Dédé. En effet, quand ils sont arrivés à Ile Rousse... ils ont vu le bateau... qui s'éloignait du port. Pas démontés, ils en ont profité pour aller piller un producteur de charcuterie.

Petit restau rapide, et tous quatre, nous embarquons. La mer était un peu agitée et nous avons bien dormi.



## L'Equipe du camp canyon 2006

(Par ordre alphabétique)

Flower BRULON  
Didier CORNEN  
Laurent KILLIAN  
Denis KNECHT

Marie Françoise LECA  
Cécile MARMOL  
Alain MATTEOLI  
Franck PREVOST  
André TAXIL

### Photos

Flower BRULON,  
Denis KNECHT,  
Franck PREVOST,  
André TAXIL.

### Remerciements - crédits

Topoguide « Corse Canyons » de Franck JOURDAN et Jean François FIORINA Ed. 2004  
Corsica Ferries,  
Restaurant « chez Marie » - Ota,  
Camping « Torraccia » - Cargese,  
Les communes de :  
CARQUEIRANNE et LA VALETTE

Serge JUSTIN,  
Le Comité Départemental de Spéléologie  
du Var - Toulon  
Le Comité Spéléo Région Q - Signes  
Le magasin « l'Aventure » - St Cyr

Et d'une manière générale, la Corse pour ses paysages, sa beauté, ses habitants chaleureux, ses vins, sa charcuterie... qu'elle continue à nous faire rêver.

